

Discours du Président de la région Bretagne

Session du Conseil régional de Bretagne

Décembre 2024

Seul le prononcé fait foi

« Et dans la tempête et le bruit
La clarté reparaît grandie... »
Victor Hugo

Bretonnes,

Bretons,

Cher.es ami.es,

Cher.es collègues,

René Couanau est décédé le 30 novembre dernier. Celles et ceux qui l'ont côtoyé ont le souvenir d'un homme profondément humain, ayant pour sa ville St Malo un attachement sincère. Les nombreux hommages qui lui ont été rendus en sont le témoignage.

Il a aussi incarné et porté de nombreux grands projets qui encore aujourd'hui sont dans l'actualité. Ainsi, il a toujours soutenu le projet de ligne à grande vitesse, il a soutenu la BAI et bien entendu, il a été à l'initiative du festival Etonnants Voyageurs avec le regretté Michel Le Bris.

Pour son engagement pour la Bretagne, et car il a siégé ici, dans cet hémicycle de 1986 à 1989, je vous demande de bien vouloir lui rendre un hommage avec cette minute de silence.

Bis repetita.

J'ouvrais la précédente session, au lendemain de la victoire de Brest contre Salzburg, 4-0. Hier soir, nouvelle victoire brestoïse, 1-0, qui montre qu'il ne faut jamais désespérer. Les valeureux brestoïses nous épatent et nous montre qu'il ne faut jamais baisser les bras, quels que soient les pronostics, il faut toujours se battre, rien n'est acquis, il faut remettre en permanence le travail sur l'ouvrage.

Bis repetita, j'ouvrais la précédente session en pensant aux hommes et aux femmes de Saupiquet, j'y ajoute aujourd'hui les hommes et les femmes de Michelin, de la Fonderie de Bretagne et de toutes ces entreprises qui vivent des moments très difficiles. Nous devons être à leurs côtés, nous savons leur peur et leur colère, et ils sont pour nous une priorité.

Je le redis, ne confondons pas finance et industrie, la finance, vorace, dont la recherche sans limite de profit abîme in fine nos travailleurs et la planète. Et l'industrie, nécessaire, au service de nos besoins et de notre souveraineté, en nous libérant des puissances étrangères.

Bis repetita, j'ouvrais la précédente session, celle de nos orientations budgétaires en octobre, en exprimant la difficulté de tenir le cap de la Bretagne, dans un contexte d'instabilité et d'absence de visibilité concernant les perspectives budgétaires de la Nation pour 2025.

J'ouvre celle-ci dans un contexte similaire, même plus fortement dégradé. Inutile de commenter les petites stratégies tristes des uns et des autres.

Dans ce moment qui s'apparente à une traversée dangereuse et mouvementée, je suis inquiet pour le pays. Je m'applique une discipline

quotidienne, pour ne pas ajouter du bruit au vacarme ambiant. Nous sommes en Bretagne, et malgré la tempête, nous tenons le cap.

J'ai déjà eu l'occasion de le dire dans cet hémicycle, la bonne gestion des années passées nous permet d'aborder cette crise avec calme, à défaut d'être sereins, dans une situation plus enviable que dans d'autres régions. Et cela nous permet de faire des choix qui dépassent la simple gestion administrative et financière, cela nous permet de faire de vrais choix politiques, au sens noble du terme.

Certes, les choix que nous pouvons faire à travers le budget de la collectivité demeurent limités. La plus grande partie de nos ressources financières dépend de l'Etat et du vote des parlementaires. Mais malgré l'incertitude totale, peut-être durable, qui pèse sur nous, il n'est pas question de baisser les bras. La société bretonne doit continuer de vivre, ses services publics de fonctionner, ses associations, ses entreprises, sa jeunesse, ne peuvent pas être mis à l'arrêt.

Ma responsabilité en tant que président de Région, et vous toutes et tous élu.es ici, est d'être un repère et d'offrir une stabilité à la Bretagne. Nous avons la charge de limiter le poids des incertitudes et les risques pour les Bretonnes et les Bretons, de limiter l'exposition de la Bretagne au chaos du monde, alors même que partout, les équilibres géopolitiques évoluent à grande vitesse.

C'est la raison pour laquelle, comme 10 régions métropolitaines sur 13, j'ai souhaité que soit voté le budget 2025 aujourd'hui, conformément à ce qui était prévu. Je ne vis pas en dehors de la réalité nationale, bien au contraire, j'y suis très attentif et cela me conforte dans mes convictions ; que l'on doit

faire davantage confiance aux forces des territoires, et que cela doit se traduire par un choc de décentralisation, avec un véritable transfert de moyens, comme de compétences, bref, la subsidiarité.

Le vote de notre budget en est l'illustration : loin d'être affolés, loin d'être découragés, nous assumons notre rôle et notre responsabilité en anticipant, en préservant et en faisant les choix qui s'imposent, selon les lignes claires que je défends. C'est indispensable pour protéger la Bretagne et garder nos libertés.

J'ai pris le parti de continuer de défendre nos priorités, exprimées maintes fois dans cet hémicycle. Ainsi, la priorité est donnée à nos compétences propres, afin de pouvoir assurer les missions de service public dont nous avons la responsabilité. La priorité de la dépense va aux politiques publiques qui ont l'impact le plus direct sur la vie de nos concitoyens. L'entretien de notre patrimoine doit être privilégié par rapport au financement de nouveaux équipements, et la cession de certains équipements, non stratégiques, envisagée si nécessaire. Il faut faire de la politique, pour assurer une véritable justice sociale et territoriale, et ne pas perdre de vue l'autre urgence, celle du climat. Les investissements avec un impact positif sur le Climat et le Vivant doivent à mon sens être privilégiés, comme ce qui concourt à la nécessaire adaptation au changement climatique.

Nos choix s'ils s'avèrent douloureux, sont conduits avec méthode, concertation et avant tout au service des citoyens. Pour atténuer les chocs pour les Bretonnes et les Bretons, je fais le choix de l'étalement des investissements, des reports, des réductions de voilure, mais en restant

toujours attentif aux différences et aux dynamiques de notre territoire, et dans le respect des plus fragiles.

Je ne crois pas aux coupes aveugles qui taillent la dépense publique comme une mauvaise graisse. Réduire à néant le soutien de la collectivité à des pans entiers d'acteurs du monde socio-économique du territoire est pour moi inconsideré et dangereux. De même, la transition écologique et énergétique ne doit pas être la variable d'ajustement de nos budgets. Cela aussi, c'est faire la démonstration de l'absence de colonne vertébrale. Cette méthode est à l'opposé de ce que je choisis et fais pour la Bretagne. Je ne suis pas un partisan des coups de rabot, il faut inventer, imaginer, penser de nouvelles manières d'agir.

L'Etat souhaite nous imposer des contraintes budgétaires de manière injuste et brutale, et nous ne savons pas si la baisse de recettes atteindra finalement 56,5M€ comme annoncé. Mais la dette ne s'est pas évaporée, le déficit public est une réalité qui mérite mieux que le rabot ou le réflexe d'impôts supplémentaires. Dans ce contexte, il est certain que nous devons prendre nos responsabilités et nous devons assumer des contraintes budgétaires importantes. Aussi, je fais le choix de garder, parmi d'autres hypothèses, le scénario du pire, pour anticiper au mieux son éventuel impact. Je fais aussi le choix de penser qu'on ne construit pas l'avenir en dégradant irrémédiablement nos services, notre patrimoine, notre cohésion, la vie de nos concitoyens en somme. Il n'est pas question, de supprimer la lumière ou le chauffage dans nos lycées, ni d'enlever l'entrée ou le dessert à la cantine, nos trains doivent continuer de rouler, nos bateaux d'effectuer leurs traversées...

Par ailleurs, il y a des combats que l'on doit poursuivre, coûte que coûte, même -et surtout !- par gros temps.

C'est pourquoi lors de cette session nous travaillerons aussi à nos actions en matière d'égalité Femmes-Hommes, avec la présentation du premier Plan d'actions transversal de la collectivité, pour renforcer notre action en matière d'égalité femmes-hommes et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. 95 fiches actions seront présentées, avec des actions concrètes pour les Bretons et surtout les Bretonnes : création d'une aide à la garde d'enfants pour permettre aux familles monoparentales, majoritairement des femmes, de participer à nos formations, un travail sur l'égalité et la lutte contre les violences dans le milieu sportif, la parité dans nos instances partenariales... Nous nous pencherons aussi sur la formation professionnelle, et le budget vert de la collectivité, un outil innovant. Nous avons été précurseurs en Bretagne, et l'Europe s'en empare désormais. Dans ces trois domaines, les efforts doivent être poursuivis malgré les contraintes budgétaires. C'est une priorité pour notre majorité, une responsabilité vis-à-vis des Bretons et des Bretonnes.

Par ailleurs, je redis ici, que mon choix pour le budget 2025 est que les moyens soient maintenus pour la Culture, le Sport et les Langues de Bretagne. Je m'y étais engagé en début de mandat et je reste fidèle à mes convictions et à mon engagement.

Ce budget s'inscrit dans des circonstances exceptionnelles qui durent et nous ne savons pas quand la France aura un budget, ni son montant, ni dans quel délai. Mais le budget de la Bretagne n'en sera pas insincère pour autant.

Car nous l'avons travaillé de manière à prévoir le risque maximum que le gouvernement Barnier avait évalué. On a donc mis les provisions nécessaires, pour se donner du temps, celui de la visibilité, et ne pas agir dans la précipitation. Il faudra ajuster en fonction des moyens que nous aurons, et au fur et à mesure de l'installation du nouveau gouvernement, de ses décisions et des efforts qu'il nous imposera. En clair, on fera comme tout le monde, la Région fera avec les moyens qu'on lui donnera ! On garde cependant toujours le même cap, et la trajectoire financière que je vous propose est soutenable, même avec le scénario du pire ; c'est la condition impérative pour conserver nos marges de manœuvre et être en mesure d'assumer les décisions politiques de demain.

Dans le contexte politique actuel, je me réjouis de siéger dans cet hémicycle breton. Ici, nous avons toujours été force de propositions, même trans-partisanes, pour faire entendre la voix et les solutions de la Bretagne, jusqu'à Paris. J'observe la situation politique nationale actuelle avec circonspection, mais aussi avec douleur. Ma volonté n'est cependant pas abîmée par la situation de la politique nationale. Je ne désespère pas que la voix de la Bretagne trouvera le chemin pour se faire entendre. Et si on ne l'entend pas, peut-être saura-t-on voir qu'ici, au-delà des postures partisanes et des querelles de partis, on sait aussi, et avant tout, se rassembler autour d'ambitions communes et défendre l'intérêt général, dans lequel notre République trouve son fondement.

Aujourd'hui, avec la majorité de compromis qui a su se construire dans cet hémicycle, nous ferons à nouveau preuve de lucidité, de méthode et de courage. A Paris de s'en inspirer.

Je vous remercie.